

# CELLOLE

## De Crise

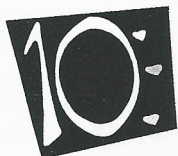


N° 72 - AVRIL 04

LE JOURNAL D'

ASSOCIATION GAYS ET LESBIENNES  
**HOMONYME**  
NANCY

L'édito...  
 Samuel R.



Le mois dernier, le maire de San Francisco a transgressé la loi californienne en célébrant des milliers de mariages homosexuels. Cette initiative a inspiré Didier Eribon, philosophe, et Daniel Barillo, professeur de droit, qui ont rédigé un manifeste paru dans Le Monde du 17 mars 2004 afin de demander une réelle égalité des droits pour les homosexuel(le)s, et plus particulièrement l'accès

des gays et des lesbiennes au mariage, à l'adoption et à la procréation médicalement assistée. Les responsables du collectif fondent leur argumentation sur une faille politique afin de faire changer la loi. Véritable défiance aux autorités publiques, plusieurs élus de gauche (principalement des élus Verts français) soutiennent cette démarche compréhensible. Mais, seulement 4 années après les débats du PACS, n'est-ce pas mettre la charrue avant les bœufs?

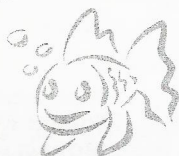
### 1994 - 2004... SPECIAL 10 ANS Une décennie d'Homonymie...

La question de l'homoparentalité étant très contestée, y compris à gauche et dans la

"communauté homosexuelle", cette démarche est-elle primordiale et nécessaire actuellement ? N'est-elle pas prématurée à l'heure où certains fustigent le communautarisme ? Ces propositions ne devraient-elles pas être l'objet d'un débat ? Il ne faut pas oublier que les représentants des associations LGBT et un grand nombre de personnes LGBT attendent patiemment une loi pénalisant les propos homophobes, et surtout une amélioration du PACS avec notamment sa signature dans les mairies.

Idealement, dans une société moderne et évoluée, les associations LGBT ne devraient pas exister. Malheureusement, les récents faits divers prouvent qu'il reste énormément de travail à fournir. Les associations LGBT existent notamment faire avancer les droits des personnes LGBT, pour les améliorer, pour susciter des débats, briser les tabous et les idées reçues...

Depuis 10 ans, Homonyme, grâce au travail de ses adhérents, se bat chaque jour pour que les conditions de vie de chaque homosexuel, chaque lesbienne, chaque bisexuel, chaque transsexuel s'améliorent. Il reste encore beaucoup à faire, Homonyme doit continuer à se battre pour rester une association utile et reconnue en Lorraine, et en France. Homonyme, plus que jamais, a besoin de votre implication et du soutien de chacun d'entre vous. Alors, on se donne rendez-vous dans 10 ans ?



N° 72

Directeur de la  
Publication :  
Samuel R.

Rédacteur en Chef :  
Kristof A.

Comité de Rédaction :  
Florent D., Yann C.,  
David-Nicolas de C.,  
Kristof A., Nicolas G.

Rédacteurs :  
Samuel R., Florent D.,  
Kristof A., Yann C.,  
Cyril V., Nicolas G.,  
David-Nicolas de C.,  
Lucien M., Pascal L.,  
Guillaume M.,  
Laurence R., Mathilde F.

Imprimé par nos soins  
ISSN 1287-4191  
Dépôt légal à parution  
Tirage: 100 exemplaires

#### Sommaire...

EDITO - SOMMAIRE  
BREVES HOMONYMIENNE  
Un peu de militantisme...  
Un peu de militantisme... (suite)  
Un peu de prévention...

#### SPECIALE 10 ANS

Cultures Sorties etc...  
Idées de sorties...

+ l'agenda, le carnet d'adresses...

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
10  
12  
13  
14  
15  
16

**HOMONYME**  
NANCY GAYS ET LESBIENNES  
c/o Aides 54  
3, Rue de Château Salins  
54000 NANCY  
Tél: 03.83.37.09.42

www.homonyme-nancy.com  
courriel@homonyme-nancy.com

Bulletin d'abonnement et d'adhésion



Nicolas G.

**Le Sidaction des 10 ans**

10 ans après la première édition de "Sidaction", TF1, France 2, France 3, France 5, M6 et Canal Plus s'associent du 22 au 25 avril à Ensemble contre le sida pour proposer des émissions spéciales sur le thème de la prévention. Un numéro téléphonique gratuit (le 116) sera mis en place une semaine avant le début jusqu'à une semaine après cette opération multi-chaines pour permettre aux téléspectateurs de faire leurs promesses de dons.

Nous arrivâmes aux alentours d'une heure du matin, la file des pénitents s'étalait sous nos yeux (et l'accès VIP alors ?). Nous finîmes par pénétrer dans le saint lieu, des êtres folâtraient partout, nimbés de lumières phosphorescentes, s'agitant dans la brume comme des lucioles dans la tourmente, je frémis (des danseurs, des projos, normal...). Je m'arrêtais interdit devant eux, la trinité homonymienne réunie. Le père, écartant les flots de la foule d'une main dans sa toge blanche, un glyphe violacé peint sur son dos (Sam, Tee-shirt du cinéma). Le fils, veillant sur son troupeau, entouré d'or, de myrrhe et d'encens (Julien à la caisse, le gel et un cendrier à porter de main). La "Sainte" Esprit voletant, tournoyant parmi les nuées, toute rempli de sa grâce féline (Laurence dansant en faisant le chat). Je les salue.

Je tombe en extase, je me dévêt alors de mes oripeaux superflus et m'avance au milieu des autres adeptes communiant dans la félicité musicale (les fringues aux vestiaires directs au milieu de la piste).

Les sibyllines paroles nous emplissent tout entier, tous ensemble nous entonnons la litanie avec ardeur ("YMCA").

Après quelques heures de béatitude vocale, à l'unisson de la foule, je me sens assoiffé, desséché, un être surnaturel s'approche et me convie à partager le nectar sacré (trop chanté, merci à qui m'a offert un verre de vodka).

Tout ragailardi, la musique m'emporte à nouveau, par instant, je me sens tellement transporté qu'il me semble m'élevé au dessus de la nuée (si, j'ai le droit de monter sur les chaises). De temps à autres, des volutes bleutés descendent sur nous et nous enveloppe dans un cocon protecteur mêlés parfois de douleur (on voit rien dans la fumée, aille à qui est ce coude ???).

Après avoir processionner des heures durant, il s'avança sur son trône et dispersa la patène, la harpe se tut (pourquoi qu'ils arrêtent la musique). Une voix sortant d'outre-tombe fit peser sur nous sa divine sentence, beaucoup d'entre-nous étaient indignes de la moindre offrandes (pfff, j'ai pas gagné à la loterie). Elle nous signifia ensuite notre congé, nous mandant de nous rendre en divers lieu de culte pour parachever la cérémonie (youpi, les afters !!!).

La soirée avait été dantesque, jamais tant d'adepte n'avaient été réunis, la musique avait été séraphique, le vin coulant à flots, une extase physiologique, fourbu, je regagnais mes pénates pour me préparer au prochain culte (bref, une bonne soirée).

Par contre, pourquoi tout le monde, quand je raconte ma soirée, me demande si je n'étais pas sous "extras", y a pas à dire, je ne comprendrais jamais le vocabulaire trop compliqué.



Courrier des lecteurs...

Pascal L.

**Bilan de la soirée au Term**  
Ambiance très chaleureuse, musiques variées et attrayantes. Soirées fort sympathiques en perspective !!!!  
A recommencer.!

Source Photo : Samuel R.  
Soirée au Terminal Export du 6 mars 2004 - DJ IADINE

# le quartier G.

enfin l'émission radio qui nous rassemble...



Un peu de militantisme...

Cyril V.

Quand cela va t-il finir ? C'est la question que je me suis posé en apprenant une énième agression à caractère homophobe le lundi 15 après être revenu d'Homonyme. En effet, suite à une rencontre sur Internet, deux hommes se donnent rendez-vous. La victime (David) attend devant l'église de Villetaneuse lorsque l'homme avec qui il a rendez-vous arrive accompagné de deux autres personnes avant de conduire David dans un parking de la ville. Là, un autre groupe les attend. « *Hormis l'un des sept jeunes, qui quitte les lieux très vite, les six autres s'acharnent sur le jeune homosexuel ou s'en font spectateurs, avant de l'abandonner en emportant ses vêtements* » relate *Le Parisien*

David se retrouve couvert d'ecchymoses et erre nu dans le centre de Villetaneuse. Les sept jeunes, dont seulement trois majeurs, ont été interpellés à Villetaneuse. Ils ont reconnu l'agression et ont été déférés au parquet de Bobigny : ils voulaient « *rigoler* ».

Cette agression est à ajouter à une longue liste et intervient quelques temps après l'agression de Sébastien NOUCHET à

Noeud les Mines en janvier dernier mais également après une agression, toujours à caractère homophobe, le 28 février dernier lors d'un repas annuel de club de gymnastique dans l'Aveyron près de Villefranche-de-Rouergue qui a fait l'objet d'un article de presse dans le journal "La Dépêche du Midi" du lundi 15 mars 2004.

Ces agressions ne seront hélas sûrement pas les dernières et la "connerie humaine" continuera à exister. Pour commencer à remédier à tout cela et tenter de faire changer les mentalités, il reste donc à espérer que la loi promise pour la pénalisation de l'homophobie soit rapidement votée et que de sérieux dispositifs et campagnes de sensibilisation et d'information accessibles à tout public soient mis en place.

Un conseil (peut-être plus facile à dire qu'à faire) : soyez prudent et vigilant lors d'un premier rendez-vous et préférez d'abord une rencontre dans un bar ou bien dans un endroit assez fréquenté pour permettre de mieux connaître la personne en question ainsi que ses "motivations".

Réclusion à perpétuité

En Afrique du sud, les deux hommes jugés pour le massacre du Cap dans un club de massage gay en janvier 2003 ont été condamnés à une peine de prison à vie pour chacune de leur neuf victimes. Deux autres personnes ont également été condamnés respectivement à 20 et 15 ans pour tentative de meurtre et vol à main armée dans le cadre de ce braquage qui avait terminé en tuerie. En rendant sa décision, le juge a déclaré "Les crimes pour lesquels vous êtes condamnés portent la marque d'une sauvagerie totale et d'un mépris extrême".

## Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité

Missionné par le premier ministre en juin 2003 sur la création d'une autorité administrative indépendante relative aux discriminations, le médiateur de la République, Bernard Stasi, a remis son rapport à Jean-Pierre Raffarin le 16 février 2004. Dans ce rapport, Bernard Stasi propose donc la création d'une « Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité », qui sera compétente pour toutes les discriminations « fondées sur des critères d'origine ethnique, de religion, de sexe, de conviction, de handicap, d'âge, de santé ou d'orientation sexuelle ».

### Création et composition

L'autorité qui devrait être mis en place dans le courant de l'année pourrait être composée de 11 membres. Son président serait nommé par le Président de la République. Six membres seraient désignés respectivement par les Présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, par le Premier ministre, par les assemblées générales des Hautes juridictions et par le président du Conseil économique et social. Les quatre derniers membres du collège, seraient des personnalités qualifiées choisies, par le président et les six premiers membres nommés. De plus, les autorités chargées de désigner les membres du collège devraient se concerter pour tendre vers une représentation équilibrée entre hommes et femmes et tenir compte de la diversité de la société française. Enfin, le collège s'appuierait sur un groupe d'experts d'une vingtaine de personnes, composé majoritairement de représentants d'associations et de syndicats.

### Missions

L'autorité devrait avoir comme mission principale le traitement des réclamations individuelles ainsi que le soutien aux personnes concernées et cela par l'information, la médiation et la constitution de dossiers en vue d'éventuels contentieux.

D'autres missions lui serait également confiées :

- La participation à la promotion de l'égalité dans les administrations et entreprises en valorisant les bonnes pratiques

- L'observation, les études et l'animation de la recherche en matière de discriminations. L'autorité aurait également dans ce domaine, un pouvoir de proposition et de recommandation au gouvernement.

Cependant, comme le rappelle l'Inter-LGBT dans un communiqué, l'Autorité "ne répondra pas aux carences de la loi qui empêchent aujourd'hui les associations lesbiennes, gaies, bi et trans de saisir la justice quand des propos discriminatoires sont tenus, en public ou dans la presse"

GAYPRIDE  
LORRAINE  
2004

2ème marche des fiertés LGBT  
(Lesbienne, Gay, Bi, Trans)



metz - samedi 5 juin 2004  
du Saulcy à la Cathédrale



### Mariage sans distinction de sexe

Dans le même temps où un sondage révèle que 61 % des Suédois sont pour le mariage entre personne de même sexe, le Parlement suédois a commencé l'examen de motions instituant un véritable mariage pour les homosexuels afin de remplacer le partenariat actuel qui garantit déjà les mêmes droits. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1995, une loi sur le partenariat enregistré donne aux couples homosexuels les mêmes droits que les couples mariés. Le « mariage sans distinction de sexe », qui supprimerait la distinction aux yeux de la loi, figure dans trois motions présentées par les députés à la Commission des lois. Un avis doit être rendu le 9 mars, et le débat public est prévu le 28 avril.

J'ai pris de bonnes résolutions pour le mois de mars, me monter angélique, ne plus dire le moindre mal, ceux qui me connaissent considéreront combien cela m'est difficile.

Après un rapide café, le samedi 6 mars vers 16h, nous partîmes pour Metz, confiants, sereins (ou presque). Le voyage sans le moindre accrochage...euh, sans la moindre anicroche. La convivialité était au rendez-vous, boutades, jeux de mots, histoires drôles fusaient dans l'habitacle, de quoi remplir un dictionnaire.

Arrivés à Metz, nous étions un peu perdus, qui sait où se trouve la place Saint-Jacques (joker!!), heureusement, notre sauveur était parmi nous, quelqu'un savait exactement où se trouvaient la place Saint-Jacques, bilan, nous étions en avance. Nous nous réchauffâmes autour d'un café aux "Deux Zèbres" et finîmes par rejoindre la compagnie homonymienne. Nous redoutions d'être peu, nous fûmes près de 50. Après avoir paradé comme des petites princesses sous les feux des photographes et des caméramans dans un froid avoisinant les -200 degrés (non, je n'exagère jamais), après avoir distribué des tracts contre l'homophobie, alpagué les marcheurs avec notre plus beau sourire (j'ai dit happy face), nous nous rassemblâmes pour écouter nos homologues messins.

Pas de discours pour commencer mais un sketch très Chevalier & Laspales dans la forme, un état des lieux des actes homophobes, des revendications utiles. Je ne sais pas si cela toucha grand monde, mais oui, sans doute, parce que je me sens (inexplicablement) concerné par l'homophobie depuis le 20 juillet dernier. Néanmoins je conseillais à nos camarades mosellans de prendre quelques cours de théâtre (niveau 1, cours de diction au mégaphone par Armande Altaï). Une action fût menée place Saint-Jacques, une action utile à mon sens.

Après de grandes discussions et des rencontres intéressantes, nous conclûmes cette charmante après-midi au local de Couleur Gaies pour un petit after (où certain rêvent encore de kidnapper un de leur adhérent serviable qui porte le même prénom que moi), nous finîmes par regagner Nancy très tranquillement. La soirée se poursuivit ailleurs et beaucoup plus tard, mais ça, c'est une autre histoire...

**P.S. :** Désolé si, sur le chemin de retour j'ai imprimé dans le fauteuil la marque de mes phalanges crispées.



### Breve Présidentielle...



Samuel R.

Le samedi 6 mars, une dizaine d'adhérents d'Homonyme s'est rendu à Metz où était organisé un rassemblement pour dénoncer les actes homophobes. Au total entre 50 et 70 personnes se sont retrouvées à 18 h 00 sur la place Saint-Jacques à Metz.

Cette manifestation était organisée à l'initiative des associations Couleurs Gaies, Rando's Lorraine, Homonyme et LesBienNées.

Les participants ont distribué des tracts aux passants pour les informer. Un discours sous forme de questions-réponses a été prononcé par le Président de Couleurs Gaies et son Vice-Président. A noter la présence de représentants de syndicats, et de partis politiques, mais surtout, celle de Madame Isler-Béguin, Députée Européenne pour "Les Verts".



Source Photo : Samuel R.  
Rassemblement Metz le 6 mars 2004 - Lutter contre l'Homophobie



Je ne suis certes pas l'être le plus doué de la création pour la compassion ou la philanthropie, néanmoins j'ai toujours trouvé normal de donner mon sang, un acte normal, gratuit.

On m'a toujours dit que j'avais de la chance de passer entre les mailles du filet, comme c'est un acte basé sur la confiance, j'ai toujours trouvé normal de ne pas cacher que je suis homo.

Il faut croire que j'étais tombé sur des médecins plus complaisants, plus logiques.

Eh oui, on peut être gay et ne pas avoir d'I.S.T.

Ah bon ????

J'ai aussi fini par croire que les centres de dons se démocratisaient peu à peu.

Moi et mes illusions, n'est ce pas ????

Mercredi matin, ayant été relancé et me sentant l'âme citoyenne, je décidai d'aller faire don de ma personne, dire que j'abhorre les aiguilles.

Je passe haut la main la partie médicale, la forme, et soudain après avoir déclaré avoir UN partenaire, j'entends la praticienne me lancer : "La, j'ai un gros dilemme !". Elle me sort des directives nationales, je la coupe, je les connais par cœur, on me les a servis, nous sommes "une population à risques !", la directive est de 1983, inchangée près de 20 ans après.

Je la vois toute gênée, la pauvre, partagée entre ce qu'elle pense et sa fonction de protéger les malades sans leur faire courir le moindre risque. Génial, je suis un risque. Elle balance encore un long quart d'heure, avant d'opter pour non, elle n'est pas d'accord mais n'ose pas contrevenir aux directives. Je lui fait part de mon avis, elle vient de perdre un donneur universel, je ne suis pas loin de penser qu'il est criminel de refuser un sang sain étant donnée la pénurie actuelle de donneurs.

Bon voilà, je m'y attendais tôt ou tard, cela n'en minimise pas moins ma déception, la bêtise humaine n'a pas fini de me déprimer. Je ne suis plus l'exception confirmant la règle, j'ai trop de sang d'homo en moi. Comme je n'ai jamais su me taire (c'est là mon moindre défaut), je vais agir, même si cela ne sert pas à grand-chose.

Tout ça pour dire que, d'accord, nous aurons bientôt une loi condamnant l'homophobie, d'accord, et le reste, on mesure combien les combats pour l'égalité sont loin d'être achevés. C'était un autre exemple d'inégalité flagrante, vive la bêtise humaine, ça y est, je déprime !



Obispo épinglé !

Lors d'une cérémonie à l'Elysée, Jacques Chirac a élevé Pascal Obispo au rang de chevalier de l'ordre national du Mérite. Il a ainsi voulu rendre hommage à l'artiste pour sa créativité et son engagement particulièrement dans le combat contre le sida au côté de Line Renaud

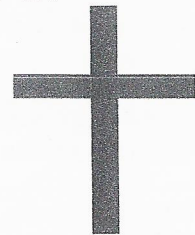
association  
**HOMONYME**  
++ NANCY JEUNES GAY

association  
**HOMONYME**  
++ NANCY JEUNES GAYS & LESBIENNES

association  
**HOMONYME**  
++ NANCY GAYS ET LESBIENNES

Source : archives Homonyme  
Nos premiers logos !

J'ai mis fin à mes jours  
officiellement pour échec  
scolaire ...



... l'homophobie n'était  
pas ma matière préférée.

**Ensemble,  
refusons l'inacceptable.**

Pour ses missions d'accueil, d'écoute, de prévention et d'informations, soutenez les bénévoles d'Homogène

HOMOGÈNE c/o CENTRE GAY & LESBIEN du MANS  
26 avenue du Gal de Gaulle 72000 Le Mans  
02 43 28 25 63 - www.homogene.org



## Les grandes dates repères d'Homonyme

- Automne 1993** : Naissance de l'association AJEHN (Association des Jeunes Etudiants Homosexuels de Nancy)
- 27 mars 1994** : AJEHN devient Homonyme Nancy Jeunes Gays et signe une convention de partenariat avec Aides Lorraine Sud.
- Avril 1994** : Naissance officielle avec rédaction des statuts et du règlement intérieur
- 29 novembre 1994** : Première soirée cinéma et homosexualité au Caméo : La nuit "Corps et Âmes"
- 1<sup>er</sup> décembre 1994** : avec Aides Lorraine Sud, participation aux différentes manifestations, notamment à la Faculté des Lettres (présentation du Patchwork des noms, vente de rubans)
- Janvier 1995** : Sortie d'InfHomonyme, l'ancêtre de Cellule de Crise
- 20 février 1995** : Partenariat avec Radio Graffiti. L'émission d'Homonyme s'intitulera : Subway
- 25 février 1995** : Première marche revendicatrice à Nancy pour l'égalité des droits
- Mars 1995** : Homonyme est présente à Paris, aux Etats Généraux sur l'Homosexualité et le Sida
- 22 avril 1995** : Premier Carnaval Gay dans les rues de Nancy organisé avec Aides, et suivi d'une grande soirée à la salle des fêtes de Vandoeuvre.
- 30 avril 1995** : Premier dépôt de gerbe pour la commémoration de la déportation homosexuelle.
- Avril 1996** : Le Groupe Femmes d'Homonyme devient une association : LesBienNées sont nées !
- Octobre 1996** : Le siège social d'Homonyme change puisque Aides déménage 3, rue de Château-Salins.
- Janvier 1997** : Naissance de Cellule de Crise
- Juillet 1997** : Le premier site Internet voit le jour.
- Juillet 1997** : L'émission de radio devient Pink Projekt mais sera suspendue quelques semaines plus tard.
- Novembre 1997** : Homonyme Nancy Jeunes Gays devient Homonyme Nancy Gays et Lesbiennes. Suppression de la condition d'âge dans les statuts. Ces 2 points provoqueront une vive polémique
- Mars 1998** : projet de création d'une antenne à Metz, mais complexités dues au régime régissant les associations en Alsace-Moselle. Projet finalement abandonné.
- Février 1999** : la soirée de cinéma devient une Semaine du Cinéma Gay et Lesbien et est organisée avec LesBienNées. Elle s'appellera : Nos Vies en Rose
- 9 mars 1999** : Assemblée Générale Constitutive de Couleurs Gaies à Metz
- Mai 1999** : Reprise des émissions de radio le mardi soir. Nouveau nom : Autoreverse
- Juin 1999** : Le groupe de parole obtient sa première subvention de la part de la DRASS. Recrutement d'une psychothérapeute.
- Octobre 1999** : Suite aux débats sur le PACS, Homonyme occupe les locaux des députés PS Jean-Jacques Denis et René Mangin, pour protester contre leur absence à l'Assemblée Nationale lors du premier vote du PACS. Pétition avec Couleurs Gaies pour demander la pénalisation des injures homophobes.
- 29 avril 2000** : Couching place Stanislas pour la commémoration de la déportation des homosexuels. Une voiture folle fonce sur les participants...sans gravité, heureusement.
- Octobre 2000** : Partenariat avec l'association Bi'cause
- Avril 2001** : Têtu déclare qu'Autoreverse, l'émission radio d'Homonyme, est "L'émission de radio la plus déjantée de l'Est !"
- 19 mai 2001** : Première soirée au Fort Pélissier à Bainville-sur-Madon.... Un succès !
- Octobre 2001** : On remets ça....avec encore plus de monde !
- Mars 2002** : Autoreverse devient Chromosomixte
- Mai 2002** : Première édition de l'Inutile Festival, la semaine culturelle organisée avec LesBienNées
- Juillet 2002** : Chromoso-machin devient Rainbow Club. Nouveau site Internet
- Août 2002** : Déménagement, et encore un nouveau site Internet ...
- Octobre 2002** : Assemblée générale houleuse. Suivront la disparition de la maquette du journal, le piratage du site Internet....
- Décembre 2002** : Nouvelle formule de Cellule de Crise. Mise en ligne d'un nouveau site Internet
- Janvier 2003** : Retour d'Homonyme dans ses anciens locaux
- Février 2003** : Homonyme assiste aux réunions d'organisation de la première marche LGBT de Nancy
- Mars 2003** : Festival Cinéma et Homosexualité. Soirée au Terminal Export : record d'affluence (battu depuis) avec 500 entrées payantes.
- Avril 2003** : Etude pour la mise en place d'une antenne à Epinal - Création de la chorale
- Septembre 2003** : suite au meurtre homophobe de Nancy, Homonyme interpelle les élus locaux et le Premier Ministre
- Décembre 2003** : premier apéritif inter associatif réunissant 6 associations LGBT sur les 11 conviées.
- Janvier 2004** : Nouveau logo pour les 10 ans, Nouvelle émission de radio : Rainbow Club devient "le quartier G" et retrouve son créneau du mardi.
- Homonyme s'associe avec Couleurs Gaies, Rando's Lorraine et Emergence 57, pour demander aux maires des



300 plus grosses communes de Lorraine de célébrer le PACS en mairie.

**Février 2004** : Homonyme intègre l'Inter Centre LGBT, (réseau d'associations) afin de donner une portée nationale à ses actions.

Samuel R.

## Itinéraire d'un Président gâteau

10 ans déjà !!! Que le temps passe vite... Je ne vais pas affirmer qu'entre Homonyme et moi, c'est une vraie histoire d'amour et de fidélité, mais enfin, c'est presque ça quant même !

### 1994 : une autre époque

Il était une fois, en 1994, un jeune étudiant en lettres âgé de 21 ans à peine sorti de l'adolescence, qui draguait ses copines de fac (pour faire comme tout le monde), mais qui achetait quand même des revues spécialisées au kiosque à journaux de la gare... Il matait ses copains de facs, relativement discrètement. Ses expériences sexuelles hétéro (et homo) étaient quasi-inexistantes mais à 21 ans, ça commençait vraiment à le travailler. Avec les filles, c'était râteau sur râteau... (Tu m'étonnes). Il commençait à prendre sérieusement conscience de son attirance pour les hommes (surtout les beaux blonds aux yeux bleus). Mais comment les rencontrer ? C'est sûr, à la fac, il y en avait, vu certains messages sur les parois des toilettes... Mais, comment les reconnaître ? Comment et à qui en parler ? Le Minitel <sup>1</sup> ? Il n'en avait pas. Et puis, aller sur celui de la gare avec sa carte téléphonique, c'était pas le top. Les numéros de téléphones surtaxés ? Que des mauvaises surprises. Les mecs mentaient sur leur âge (et pas qu'un peu), et en 3 appels, la carte téléphonique était vide <sup>2</sup>. Restait alors le Banco (ça existe toujours). C'est comme le PAC (à l'époque le 54), mais en moins gros. C'est ainsi qu'il a passé un jour d'été 1994 sa petite annonce. Peu de réponses. Enfin, il a quand même rencontré Sébastien M., un jeune de son âge avec qui il a entretenu une correspondance régulière. Il a ainsi appris l'existence d'une boîte gay, le Synonyme, mais la description peu flatteuse qui lui en a été faite l'a refroidi pour un moment... Sébastien M. lui a également parlé de Clairlieu, une aire de repos où il s'est vaillamment rendu avec sa petite voiture jaune sans oser en descendre....

Tous les moyens de rencontres épuisés, ce jeune étudiant n'avait donc rien de mieux à faire que de se consacrer à ses études. Malgré tout, il commençait à se connaître un peu mieux. Quelques films diffusés au cinéma de minuit (comme Maurice), furent de vrais révélateurs.

Et un beau jour, il lit dans le programme du Caméo : Nuit Corps et Âmes : cinéma et homosexualité. Fébrilement, il est allé acheter sa place à 66 F <sup>3</sup>.

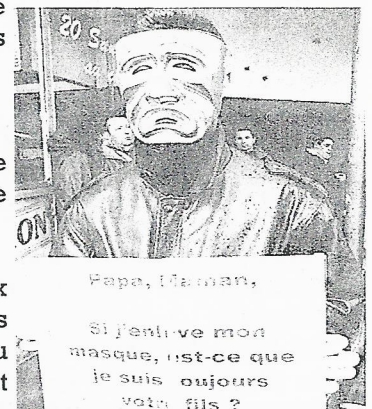
Il n'oubliera jamais la soirée du 29 novembre 1994. Alors qu'il pensait (et souhaitait) ne rencontrer aucune connaissance proche ou lointaine, ne v'l'a t'y pas qu'il est tombé sur ses 2 voisins, 2 mecs qui étaient dans le même lycée que lui dans les Vosges, un adhérent d'Homonyme, très folle le soir là, un ami d'une fille qu'il a beaucoup dragué et qu'il avait catalogué comme garçon sérieux de bonne famille, bien éduqué etc etc...), le mec qui était à l'IUT l'année précédente, etc.. Ce qui l'a frappé, c'était le nombre de jeunes de son âge (certains étaient vraiment à son goût)...

A vrai dire, enchaîner trois films n'était pas de tout repos, mais les entractes ont été de bonnes occasions de mater... Pour la première fois, il rencontrait des gays, mais également, il osait s'afficher comme tel.

### Première année à Homonyme et nostalgie

En lisant la première partie, vous aurez compris que ce jeune étudiant se prénommait Samuel et qu'il est aujourd'hui Président d'Homonyme. Jamais il ne l'aurait crû, surtout à cette époque.

La semaine suivant la soirée "Corps et Âmes", je me suis rendu dans les locaux d'Homonyme, rue de l'Armée Patton. J'ai été présenté à Mathieu K., que certains appelaient la Présidente, ainsi qu'aux autres adhérent(e)s. Les réunions avaient lieu le lundi, et la majorité des présents n'écoutait guère le président. Ce qui m'avait frappé, c'était le look de Mathieu à l'époque, et sa passion pour la politique. La commission chargée de la communication s'appelait commission Propagande !! Un des projets était l'organisation d'une marche revendicatrice à Nancy. Je dois



Source Photo: Archives Homonyme Sam? Une honteuse? Mais non!!!

(1) Note pour les jeunes : appareil ressemblant à une ordinateur qui servait d'annuaire et qui permettait de se connecter sur des messages dites "roses" surtaxées, donc inabornables pour un étudiant !

(2) Note pour la jeune génération : le téléphone mobile ou portable était réservé à une certaine élite. A cette époque, nous devons utiliser des cabines fermées, mais vitrées, avec un téléphone public (généralement situé à côté d'un boulevard, et fonctionnant une fois sur deux, ce qui n'arrangeait pas les choses). On peut encore observer certains exemplaires dans les campagnes.

(3) Pour les jeunes, le Franc était la monnaie en vigueur... à cette époque.



Un des projets était l'organisation d'une marche revendicatrice à Nancy. Je dois dire que j'ai vite compris que je n'avais pas les mêmes idées que Mathieu et certains des adhérents, mais je me sentais bien et à l'aise dans cette association, malgré tout. Le réveillon de 1995 avait été organisé chez un des adhérents de l'époque. Tous les invités avaient participé à la préparation. A cette époque, l'association accueillait des nouveaux chaque lundi, suite au succès de la soirée cinéma et suite à l'affichage dans les facs, à tel point que nous étions de plus en plus serrés dans le local ( ce qui n'était pas forcément désagréable). De janvier 1995 à juillet 1995, Sébastien L., Nicolas H. et moi-même avons publié une feuille d'information hebdomadaire gratuite distribuée chaque lundi : InfHomonyme. Beaucoup de boulot et finalement, après épuisement de l'équipe, la parution a été suspendue. Un projet de mensuel avait été lancé en parallèle et il devait être vendu quelques francs. Un seul numéro de "La bergère et le petit ramoneur", journal mixte, est sorti. Aujourd'hui encore, je me demande comment j'ai pu trouver un titre pareil...

Le 25 février 1995, quelques semaines avant les élections présidentielles, Homonyme a organisé la première marche revendicatrice à Nancy, rassemblant une quarantaine de personnes malgré la pluie, afin de demander l'égalité des droits. Comme j'avais choisi de défiler avec un masque et une petite pancarte, j'ai fait la une de la presse locale... Ce n'était pas voulu, mais mon slogan devait bien traduire le mal-être des jeunes gays.



Source Photo: Archives Homonyme  
Mathieu en tête de défilé du 25-02-1995

Dès mars 1995, après le départ de Sébastien L. pour un stage à Paris, j'ai été nommé secrétaire d'Homonyme. Premier poste à responsabilité qui durera 4 mois.

Le 22 avril 1995, Homonyme organise avec Aides Lorraine le premier carnaval gay dans les rues de Nancy, suivi d'une soirée à la salle des fêtes de Vandoeuvre, avec spectacle de danse, spectacle des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence... J'étais déguisé en Vamp, mais là, ne rêvez pas, vous n'aurez pas de photo ! Des adhérents du MAG Paris étaient venus à Nancy et ils n'ont pas manqué de mettre de l'ambiance.



Source Photo: Archives Homonyme  
Le Spectacle des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence lors du carnaval du 22 avril 1995

Cette même année, Homonyme a participé à la Gay Pride de Paris, puis à la grande soirée à l'Aquaboulevard où nous tenions un stand... Si les banderoles étaient artisanales, le stand, quant à lui, faisait très professionnel !

Comme vous le constatez, en cette année 1995, Homonyme était une association très active ! Nous n'avions pas une minute à nous. Le lundi, nous avions donc notre réunion. Le mardi, nous nous retrouvions au Garden pour un Groupe de parole (c'était plus l'occasion de se retrouver pour discuter de tout et de rien autour d'un verre...). Le week-end, nous nous retrouvions au Batchi, bar avec caveau très convivial situé rue Saint-Epvre, malheureusement fermé depuis 1996 ou 1997. Les soirées se poursuivaient en boîte au Club à

Metz, ou à La Luna (qui remplaçait le Synonyme), aujourd'hui fermée. Certaines activités ou sorties étaient pour le moins insolites : je me souviens avec une certaine nostalgie des soirées Treillis (soirées vidéo), des soirées Crêpes chez Nicolas H. dit "Grand Rue", des soirées musique classique (avec Nicolas M. et Sébastien L.), de la séance photos au parc Sainte-Marie, du pique-nique un soir sur l'aire de Clairlieu (soirée initialement prévue pour faire de la prévention), du pique-nique un soir dans un champ à quelques kilomètres de Nancy : le champ avait été fauché en labyrinthe !...

On ne s'ennuyait pas et les idées fusaient de toutes parts !

Malheureusement, suite à des problèmes familiaux et à mon départ pour l'armée, j'ai dû m'éloigner d'Homonyme pendant quelques années, mais j'ai tout de même assisté à chaque soirée organisée par l'association en parallèle avec le carnaval gay.



Source Photo: Archives Homonyme  
Gaëtan et Mathieu au Carnaval du 22 avril 1995 à Vandoeuvre

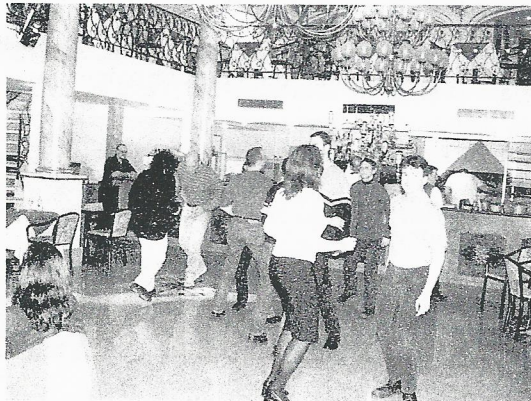




## Novembre 1999 : le retour

Venant d'emménager au bord du Bras Vert, à 200 mètres des locaux de Aides, je me suis décidé un lundi soir de novembre à franchir à nouveau la porte de l'association. Fanja venait d'être nommée Présidente. Rien n'avait vraiment changé. La même bonne humeur était toujours au rendez-vous. L'émission de radio qui avait vu le jour existait toujours sous un autre nom, tout comme les soirées vidéo renommée Poppers Night ! Les revendications n'avaient guère évolué : Homonyme faisait signer des pétitions demandant la pénalisation des injures homophobes (ça ne vous rappelle rien ?), travaillait sur son règlement intérieur, sur le festival de cinéma, etc.

Je ne me suis guère impliqué les premières années, car mon métier et tous mes déplacements non planifiés ne me permettaient pas de suivre et de travailler régulièrement sur des projets particuliers. A cette époque, il y avait encore des sorties Basket à la Pépinière, et surtout, le jeudi soir, les soirées Bowling (que je n'aurais loupé pour rien au monde quand je pouvais être à Nancy). Les réunions étaient plutôt cool, dans les canapés... Leur efficacité reste à être démontrée..



Source Photo: Archives Homonyme  
Soirée au "Césars" - Année 2000

Je me souviens de l'équipe de rédaction de Cellule qui réclamait des articles et qui est même allée jusqu'à faire paraître un numéro avec des pages blanches ! Les soirées du lundi soir se poursuivaient dans des pizzerias... Je me souviens en particulier d'un repas aux Césars, où nous avons même dansé !

L'été est vite arrivé et Homonyme a organisé régulièrement des pique-niques au bord de la Meurthe, derrière l'usine Nordon. Après le repas, sieste ou sport, au choix...

Fin 2000, Hélène L. a succédé à Fanja R.. On lui doit les fêtes au fort Pélissier qui ont fait l'excellente réputation d'Homonyme en tant qu'association organisatrice de soirées ! On lui doit également beaucoup dans l'ébauche de ce qui sera la première édition de L'Inutile Festival?, sous la présidence de Cédric S. Hélène L., véritable mine d'idées, (et fondatrice de Cellule en 1997), restera sans aucun doute la meilleure spécialiste de la communication à

l'association, avec la réalisation des flyers originaux, un superbe site Internet pour L'Inutile Festival?, le cinéma, etc.

La présidence de Cédric en 2002 se résumera notamment par un rapport d'activité complet et sans reproches. Sous sa présidence, les relations avec la Mairie de Nancy se sont concrétisées par un partenariat solide. Malheureusement, en raison des élections présidentielles et législatives, et en raison de la soif de pouvoirs de certains anciens adhérents, le conseil d'administration a présenté sa démission en octobre 2002.

## Octobre 2002 à nos jours

Pour faire barrage à ce qui deviendra l'équipe dissidente d'Homonyme, l'assemblée générale d'Homonyme a certainement battu son record de candidatures. C'est ainsi que j'ai été élu secrétaire...une nouvelle fois, mais 8 ans après. Cette fois-ci, mon mandat sera plus court puisque fin décembre, Stéphane L. renoncera à son mandat de Président. Il faut dire que le travail qui l'attendait n'était pas mince puisque nous n'avions plus de maquette de Cellule de Crise (ce qui permettra une refonte totale de sa forme et de son contenu), plus de site Internet, fréquentation des réunions en baisse, peu de motivation, etc.

Estimant qu'avec un peu de volonté, Homonyme pouvait se relever de cette crise passagère qui n'était d'ailleurs pas la première, qu'il était dommage de laisser tomber ce qui fonctionnait bien, et que c'était dommage de ne pas aller jusqu'au dixième anniversaire ; j'ai donc accepté de reprendre la présidence, dans un premier temps, jusqu'à l'issue du festival de cinéma... Pari audacieux, mais réalisable. Finalement, avec le retour dans les locaux de Aides, Homonyme s'est remis petit à petit... Le festival de cinéma a eu lieu, avec une grande visibilité dans



Source Photo:  
Archives Homonyme  
Affiche du carnaval 1995



Source Photo: Archives Homonyme  
Carnaval de Aides et Homonyme en 1997



les médias. La soirée de mars 2003 a enregistré près de 500 entrées. Les adhérents sont revenus petit à petit. Le pari était gagné, ce qui fut confirmé par ma réélection en octobre 2003.

### En route vers 2014 !

La prochaine assemblée générale se tiendra à la fin du mois d'octobre, quelques jours après la fête normalement prévue au fort Pélissier, justement pour fêter dignement et de manière festive nos 10 ans ! Je ne pense pas briguer un troisième mandat. A la rigueur, j'accepterais peut-être un poste d'administrateur, mais pas plus... Enfin, ma décision sera prise en fonction des événements des prochaines semaines et de mon avenir professionnel.

Homonyme a des objectifs précis à court et à long terme : se doter d'un local, plus d'actions en matière d'information et de prévention sur les I.S.T., l'homophobie, etc.

Il reste beaucoup à faire et les événements du mois d'août 2003 et janvier 2004 prouvent bien que l'existence d'association comme Homonyme est nécessaire. Qui d'autre interpellerait nos dirigeants sur nos problèmes quotidiens ? Nous ne devons pas nous limiter à la convivialité. Homonyme doit conforter sa position de leader en tant qu'association mixte LGBT à Nancy.

Une chose est sûre : assurer la présidence d'une association n'est pas de tout repos, mais c'est une expérience enrichissante au niveau des relations humaines que je recommande !

Bon anniversaire Homonyme. Et rendez-vous dans 10 ans !



10 ans: quelques témoignages....

### Homonyme a pour moi comme un parfum de nostalgie.

Et oui !!!!! Homonyme me rappelle l'AEGL-LYS, l'association du campus de Dijon où j'ai été étudiant. J'ai retrouvé ici des personnes engagées, de la bonne humeur. Quoi de plus sympathique ????

Alors bon anniversaire à Homonyme et merci à celles et ceux qui font que cette association existe.

Guillaume M.



Source Photo:  
Archives Homonyme  
Gay Pride 1995 à Paris

### Pourquoi vais-je à Homonyme ?????

Pour m'évader de la routine quotidienne en retrouvant des personnes comme moi.  
Pour être informé de ce qui se passe dans la vie gay (sorties, ciné, réunions...).C'est l'occasion également de dîner ensemble.

En bref, pour commencer la semaine en beauté.

Pascal L.

Je connais HOMONYME depuis un peu plus d'un an environ, je l'ai connu par certains adhérents, ce n'est pas que l'association ne m'intéressait pas mais je suis bien trop timide par nature pour m'y être aventuré seul à l'époque. Je pratique plus ardemment depuis mon Août dernier, suite à notre agression, nous avons voulu nous faire connaître, histoire de faire savoir, d'avoir du soutien, pour que cela n'en reste pas là, une situation pas forcément hilarante pour un premier contact, j'y suis resté depuis. J'anime la radio, c'est plutôt plaisant, tout comme les tournées de tractage dans les bars où il faut payer de sa personne, quelle abnégation tout de même. Bref, c'est plutôt sympa.

Nicolas G.

### Pourquoi suis-je à Homonyme ????

Mon engagement dans cette association décennale est du malheureusement à l'agression qui a touché mon couple en juillet 2003, 15 jours avant le meurtre de Jeannot.

Voyant l'intérêt des adhérents face à ces affaires qui ont fait trembler la communauté LGBT, je me suis dit pourquoi ne pas apporter ma pièce à l'édifice homonymien.

En effet, à Besançon (25 Doubs), j'ai été président fondateur d'ESPRIT LIBRE (2002), Association d'Ecoute et d'Aide envers la communauté LGBT, c'est donc fort de cette expérience que j'offre mes compétences au niveau militantisme (PACS, Déportation, Homophobie, Marche des Fiertés).

De plus vous m'êtes tous très sympathiques, clin d'œil à Lucien, Marquis de la Taloché, et à Kristof, futur Président de la République...

Je n'ai qu'une seule chose à dire : A dans 10 ans .....

David-Nicolas de C.



**Homonyme : 10 ans...**

Y@nn C.

On ne peut pas parler d'Homonyme sans parler de son fondateur, Mathieu K..

Il est homme de convictions, de réflexions et d'actions.

Son engagement dans notre Société a pris, prend et prendra toujours de nombreuses et multiples formes.

Souhaitons lui bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Homonyme n'a pu vivre sans ses équipes de direction successives.

Quelques soient leurs erreurs, faiblesses ou hérésies, merci !!!!

Un grand merci également à tout ceux qui, au sein de différents organismes comme la Mairie, le Conseil Général et j'en oublie, nous ont aidé et soutenu dans nos actions.

Merci au directeur du Caméo qui nous accueille depuis 10 ans pour notre festival de cinéma.

Je ne peux lui dire merci, au vu de ce qui lui est arrivé, mais j'ai une pensée pour lui qui guide certaine de nos actions, à "Jeannot" qui par sa fin nous montre que le chemin est encore loin avant d'être égaux et normaux.

Merci également à ceux qui se rendent, toujours plus nombreux, gage de sérieux et de qualité, à nos soirées.

Merci à tout ceux, sous quelque forme que ce soit, qui nous ont apporté leur concours en tant que partenaires d'Homonyme.

Merci à ceux qui lisent régulièrement "Cellule de Crise" ou écoutent "Quartier G".

Merci à tous les adhérents passés, présents et futurs, qui feront d'Homonyme ce qu'elle sera, un lieu de débat, d'acceptation des différences, de lutte, de réflexion, de convivialité. Un lieu où l'on rit ensemble, et où, parfois, on pleure.

Mais 10 ans c'est un cycle, celui de la maturité.

Le nombre d'agressions homophobes, les hésitations sur une loi contre l'homophobie, notre projet de faire célébrer les PACS en mairie, toutes ces actions, et bien d'autres, nous prédisent encore de nombreuses années d'Homonymie.

Homonyme, tout comme Rome, ne s'est pas faite en un jour.

Homonyme c'est que nous en faisons.

Alors faisons en on quelque chose de bien.

Joyeux anniversaire Homonyme.

Laurence R.

Il y a environ un an et demi, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai poussé la porte d'Homonyme. Juste une précision : je parle de courage car j'étais et je suis encore épouvantablement timide, et non pas parce que les Homonymiens sont des bêtes féroces, bien au contraire ! J'y ai trouvé des gens accueillants et sympathiques ... et je suis restée.

Fréquenter cette association m'a apporté beaucoup de choses, j'y ai trouvé de la rigolade, des amis, des gens à qui parler et cela m'a aidé, en particulier à assumer mon homosexualité devant mes amis, mes camarades de classe... La preuve, lors des dernières vacances, j'ai croisé quelqu'un que j'avais connu quand je fréquentais les associations homo d'Orléans, il m'a trouvée épanouie.

Cette année Homonyme fête ses dix ans, j'imagine que depuis tout ce temps, il dut y avoir pas mal de déclics comme le mien chez ceux qui fréquentent l'association, et tout ce qu'on peut souhaiter, c'est qu'il y en aura encore beaucoup.

Bref, pour celles et ceux qui n'auraient pas compris, longue vie à Homonyme !



**En 1994 une planète est née**

Lucien M.

Elle est arrivée accrochée aux semelles d'un grand jeune homme blond aux yeux bleus venus du Nord région froide et pourtant c'était un être rayonnant comme un astre venu réchauffer le cœur des Terriens. Il ne lui manquait qu'une longue écharpe pour qu'il ressemblât à un personnage de légende. Lui et sa planète s'installèrent et s'accrochèrent sur la Terre. Ils y firent une colonie qui se voulait être une terre de liberté d'égalité et de fraternité.

Cet E.T. promit de lutter contre toute violence parce que toute violence est un échec de l'esprit. On le voyait partout défendant ses idées, mais surtout celles des autres. Personnage de grande envergure il s'attirait, sans s'en rendre compte, toute sorte d'Humains voulant échanger avec lui ses plans, ses travaux, ses soucis. C'est ainsi que, quelques jours après son arrivée, un petit groupe se constituait pour devenir un peuple épris de la liberté de s'exprimer contre toute discrimination.

Cette planète, ne la cherchez pas, elle est là, présente dans votre cœur, elle est le fruit de votre imagination.

Rejoignez-la, aidez-la, faites-la vivre.

Elle s'appelle Homonymie.

(Le Personnage décrit dans ce texte est Mathieu K.)



## ETRE A HOMONYME

Lucien M.



Source photo : archives Homonyme  
Pique-Nique juillet 2000

responsabilités. Jusqu'à ce jour, nous nous rencontrons assez régulièrement au conseil général où nous parlons de tout sauf de nos problèmes. Il avait compris qu'un de mes articles dans "Cellule de Crise", signé Nicolas, était mien. C'est seulement en février 2004 qu'il a appris par une indiscretion mon adhésion à l'association qu'il avait fait naître.

C'est au cours de la cérémonie de la Déportation, fin avril 2003 que je me suis réveillé d'un sommeil ayant duré toute ma vie. Après que les jeunes d'Homonyme aient déposés leurs gerbes, j'ai ouvert les yeux pour voir non pas 6 fées, mais 6 génies.

... Samuel, Kristof, Yann, Julien, etc...

Je leur ai parlé. Nous nous sommes revus l'après midi. J'ai glissé mon identité à Samuel qui l'a transmise. Julien s'est empressé de m'envoyer "Cellule de Crise". J'ai ainsi eu l'adresse d'Homonyme que j'ai enfin contacté. Quelques jours après, le 1<sup>er</sup> Mai, Kristof quitta la rive droite de la rue Poincaré pour me rejoindre sur l'île Place Dombasle et me sortir de ma solitude. Ensemble nous sommes allés place Stanislas pour le défilé. Les circonstances ont fait que nos chemins se sont séparés mais le destin a fait que nous nous sommes revus devant l'étal de CD. Je cherchais Matthieu ROSAZ. Après quelques démarches et déplacements, je finis par rencontrer Jean Claude pour une heure d'informations. Quelques jours après, Kristof me dit que je pouvais assister aux réunions.



Source photo : archives Homonyme  
Pique-Nique juillet 2000

Me voici donc à Homonyme.

Cyril V.



Source photo : archives Homonyme  
Pique-Nique insolite à Clairlieu 1995

Le 21 juillet 2003 (soit 3 jours après mon coming-out parental), je franchissais pour la première fois la porte d'Homonyme et je n'ai pas l'intention d'arrêter. Dernièrement, il nous a été proposé, à l'occasion des 10 ans de l'assoc', de rédiger quelques lignes sur ce que nous a apporté Homonyme. Pour ma part, je dirais qu'Homonyme m'apporte (le plus souvent que je peux et même si je ne parle pas beaucoup) un endroit convivial au sein duquel nous pouvons faire connaissance avec des personnes intéressantes avec des origines et des horizons différents et au sein duquel chacun peut donner un coup de main et participer à sa façon.



### Homonyme quand tu nous tiens !

Kristof A.

Voilà maintenant presque 3 ans que je suis membre d'Homonyme. Mon arrivée fait suite à une soirée au Fort Pélissier en octobre 2001, vous comprendrez mieux mon désir et ma détermination de réorganiser une grande fête lesbienne, gay, bi, trans, friendly... au Fort pour nos 10 ans. Après des débuts difficiles et chaotiques, j'ai commencé à m'investir dans l'assoce, non sans mal. J'ai toujours eu des difficultés à m'intégrer et me sentir à l'aise à Homonyme, j'ai découvert que je me trompais sur moi-même. J'y ai trouvé des amis avec lesquels je me sens bien. J'ai également trouvé une association dans laquelle j'avais envie de m'investir et d'aller plus loin.



Source Photo : Samuel R. -  
Repas 21/06/2003 chez Jean-Claude

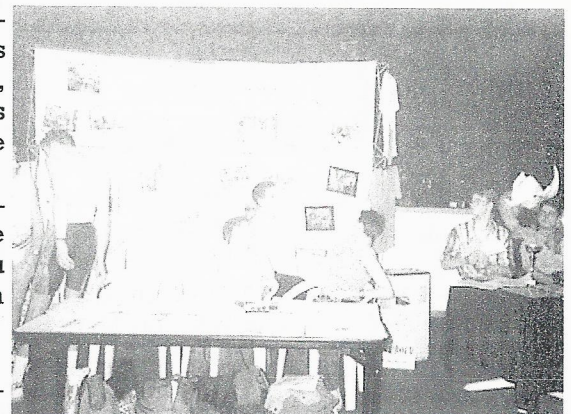
Convaincu qu'Homonyme fêterait ses 10 ans, convaincu que nous étions également des militants, convaincu que nous avions les moyens d'aller plus loin, convaincu de l'utilité de notre association, j'ai soutenu le Conseil d'Administration élu par l'Assemblée Générale d'octobre 2002, cela faisait un an que j'étais à Homonyme et, sans le savoir, j'allais entamer un investissement lourd de sens dans ma vie. Après la démission de notre Président en décembre 2002, j'ai apporté mon soutien et proposé mon énergie à notre nouveau Président, Samuel R. pour son premier mandat. Ce qui devait être une réussite dans la poursuite et la continuité de l'association après la scission le fut bel et bien, j'en suis convaincu. En septembre-octobre 2003, Florent et moi avons repris le Cellule de Crise, notre journal, une tâche ardue qui a conduit aujourd'hui à la mise en place d'un Comité de Rédaction encadré par le Rédacteur en Chef et le Directeur de la Publication. En octobre 2003, lors de l'Assemblée Générale de notre association, j'ai choisi de me présenter au Conseil d'Administration. Mes objectifs et mes convictions pour ce mandat étaient clairs, je souhaitais permettre, à Sa-

muel R. qui se présentait pour un second mandat, une équipe soudée et solidaire qui irait jusqu'au bout, je pense que nous réussissons en ce sens. Samuel R. ayant souhaité avoir un Vice-Président qui soit également Porte-Parole pour ce second mandat, je me suis porté candidat. Elu à ces fonctions, j'ai pris mes nouvelles responsabilités très à cœur, encore aujourd'hui, 6 mois après les élections, je pense et espère répondre favorablement à la confiance qui m'a été apportée par les adhérents lors de l'Assemblée Générale et par le Conseil d'Administration qui a suivi. Aujourd'hui, nous fêtons nos 10 ans. Pour une association gay et lesbienne, c'est un grand événement, mais ce n'est pas pour autant une fin en soi, cela doit être le début d'une nouvelle décennie. Nouvelle décennie qui doit être celle de l'avancée dans la lutte pour nos droits sans pour autant laisser de côté la convivialité qui nous soude les uns aux autres et qui nous permet de nous lier d'amitié. Dans un futur proche, Homonyme s'orientera, comme vous le savez sûrement, vers l'acquisition d'un local, certains diront « enfin ». Eh oui, il a fallu du temps, mais quand on n'a plus le choix, on ne peut plus reculer devant ces décisions. De même, nous pourrions, je l'espère, organiser la Marche des Fiertés de Lorraine en 2005 à Nancy, ne reste plus qu'à avoir la motivation, l'énergie et surtout la main d'œuvre nécessaire à la réalisation d'un tel projet.

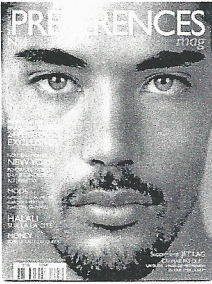
Je souhaiterais profiter de cet article pour remercier ceux que je considère aujourd'hui comme des ami(e)s. Vous me faites confiance et vous croyez en ce que je fais, c'est important pour moi. Il y a quelques mois, une personne m'a quitté pour toute sorte de raison, l'une d'elle était mon besoin de reconnaissance et mon besoin de me prouver à moi-même que j'étais capable de faire quelque chose de bien, je n'ai pas su quoi répondre à ce moment là. Aujourd'hui, après 6 mois au Conseil d'Administration, je peux enfin répondre, oui, il avait raison, Homonyme m'apporte tout cela et les responsabilités que j'y ai prises également. J'espère sincèrement rester encore longtemps à Homonyme, j'espère également que vous continuerez à me faire confiance. Beaucoup parle déjà d'octobre 2004 et l'Assemblée Générale d'Homonyme, je n'aurai qu'une chose à leur répondre, nous avons encore 6 mois devant nous, nous n'y sommes vraiment pas, penser à qui sera candidat est loin d'être une bonne chose pour les membres du Conseil d'Administration, qui doivent conduire, derrière le Président, notre association vers l'avenir.

Le 17 avril prochain, nous serons tous réunis dans la salle des mariages de la Mairie de Nancy pour célébrer cet anniversaire de manière officielle. Nous vous donnerons ensuite rendez-vous en octobre (au Fort Pélissier nous l'espérons et nous y croyons) pour faire une méga fête homonymienne.

Homonyme a encore de grandes années devant elle ! Bon anniversaire à nous tous !



Source Photo: Archives Homonyme  
Stand à l'Aquaboulevard Paris juin 1995



**Têtu** n'a désormais plus le monopole de la presse généraliste gay. Depuis le mois de mars, il doit affronter un nouveau concurrent. **Préférences Mag** se veut être le magazine des nouveaux genres, bimensuel gay mais pas seulement... Vendu également 5 euros, il propose des reportages, des actualités, des pages mode. Les photos, très nombreuses, sont tout simplement superbes. Votre regard a d'ailleurs croisé celui du mannequin qui pose sur la couverture du premier numéro !

**A découvrir...Vite !!!**

Samuel R.

### Un jardin extraordinaire

A partir du 15 avril, exposition du "Jardin du Soleil", dans le parc du château de Fléville (54). Vous pourrez découvrir 40 variétés de tournesols (au total 2600 fleurs), 30 variétés de tomates des 5 continents, et une collection de fleurs sauvages. Ce jardin, créé par Laurent Baptiste, un jardinier de la Communauté Urbaine du Grand Nancy amoureux des plantes, a la forme d'un soleil avec 10 rayons vu du ciel. Le jardinier-artiste sera présent chaque week-end pour renseigner les visiteurs et tous les après-midi à partir de juillet.

Entrée du parc : 4 €. Visite guidée et commentée du jardin : 2 € (gratuit pour les membres d'Homonyme et de Couleurs Gaies). Jusqu'au 30 juin : les week-ends et jours fériés. A partir du 1<sup>er</sup> juillet : tous les après-midi. Pour tout renseignement complémentaire : 03.83.26.48.90



Mathilde F.

### Bonnes lectures !

Pour celles et ceux qui n'auraient pas écouté la radio, voici quelques conseils de lecture

...

**Superstars**, d'Ann Scott (J'ai Lu, Flammarion). Plongez dans le monde d'une bande de lesbiennes parisiennes, branchées électro, performances et paradis artificiels. Et suivez les tribulations de Louise, dont le cœur oscille entre rock et techno, garçon ou fille, amitié fidèle ou séduire enfin la petite amie de son ex ! On y entre sur la pointe des pieds, et puis on se laisse happer par ces filles, touchantes, énervantes, excitantes, en bref, vivantes ! Ouvrez ce livre, et vous êtes sur(e)s de ne plus avoir envie de le refermer

...

**Pas un jour**, d'Anne F. Garreta (Grasset). A l'origine, un projet : écrire, chaque jour, sur une femme qu'elle a aimée, désirée, qui l'a troublée. Au final : 12 récits, balayant tous les âges de sa vie, qui traitent du travail de la mémoire, de la difficulté d'aimer, de désirer sans aimer, de désirer sans retour. Avec, en outre, une écriture magnifique, poétique, profonde, « car la vie est trop courte pour se résigner à lire des livres mal écrits et coucher avec des femmes qu'on n'aime pas » (Prix Médicis 2004)

**Patty Diphusa : la Vénus des lavabos**, de Pedro Almodovar (Points). Le grand cinéaste a réunit dans ce livre une série de textes écrits pour le magazine La Luna. Patty Diphusa, star internationale du porno, nous raconte ses passions pour le sexe et la drogue et nous entraîne dans ses folles nuits, peuplées de rencontres toujours inattendues. On y croise un chauffeur de taxi sosie de Robert Mitchum, une camarade de classe qui a changé de sexe pour tenter de la séduire, Andy Warhol, un couple de mecs bien infidèles, et beaucoup d'autres... C'est drôle, c'est tendre, c'est fourmillant, c'est Almodovar !

### RANDO'S LORRAINE : Prochaine randonnée

Dimanche 18 Avril 2004 à 10h00

--BRUN-SUR-SEILLE--

\*Promenade bucolique mais printanière\*

RDV: Parking à proximité du centre de l'INRA.

ACCÈS: Depuis Nancy, direction Château-Salins, tourner à gauche avant la ferme de la Bouzule, direction I.N.R.A ou au centre de Champenoux à gauche avant la pharmacie.

(depuis Metz: 0h55 depuis Nancy: 0h29 depuis Luxembourg: 1h28 depuis Sarreguemines: 1h28)

REPAS: tiré du sac.

durée: 5h. difficulté: 2/5. dénivelé: peu. longueur: 15km. G.O.: Claude & Bernard. Tél: 03 83 20 09 01.

### Le coin pipeule...

#### Un amour à taire

La comédienne Charlotte de Turkheim tiendra un petit rôle dans le téléfilm "Un amour à taire" sur la déportation des homosexuels pendant la deuxième guerre mondiale. Elle y incarnera la mère d'un jeune homosexuel. Ce téléfilm sera réalisé par Christian Faure à qui l'on doit déjà le fabuleux téléfilm "Juste une question d'amour" (avec Cyrille Thouvenin, Cédric Guérin-Tillie et Eva Darlan) qui avait été diffusé sur la même chaîne en janvier 2000.

#### Whoopi favorable au mariage gay

Whoopi Goldberg est favorable au mariage des couples du même sexe, et elle a décidé de le faire savoir. Dans un prochain épisode de sa sitcom « Whoopi », son personnage, Mavis, accueillera, dans les salons de l'hôtel dont elle est propriétaire, le mariage de son cousin gay et un rassemblement républicain organisé par son frère.

**LGBT FRIENDLY**

BEFORE...	
Ma>Sa	<b>Happy Hours</b> 18.00-20.00 > Coct'au Bar
LA NUIT...	
Ts Ma	<b>Soirée Post' Eclair</b> Un numéro tiré au sort gagne une conso gratuite > Dédicace
Ts Ve	<b>Soirée Sex Post'</b> > Dédicace
Ts Di	<b>Show Why Not, house - percus</b> > Les Bamboux
Du Je au Di	DJ Laurent Valdeck > Les Bamboux
AFTER...	
Ts Sa/Di	<b>After</b> 5.00>8.00 (sur invitation) > Les Bamboux
LE SOIR...	
Dernier Je du mois	<b>Coct'au littéraire</b> > Coct'au Bar
Je 8 Avril	<b>Hands Up</b> —Fresh House Mix by Septim + guest—Entrée libre > Madone Café
Ma 13 Avril	<b>Soirée Femmes exclusivement</b> 20 h 30>0 h 13 Euros >Sauna Club L
Sa 17 Avril	<b>Grande Fête Gay et Lesbienne</b> > Terminal Export
Sa 24 avril	<b>SHOW DEVANT</b> avec Phil d'Enfer et Madeleine Beupieds à 22 h 30 > Underground Kafé
Di 25 Avril	<b>La Corine</b> aux platines >La Madone

**ALL PEOPLE FRIENDLY**

Me 14 à 15.00	Tristan und Isolde de Richard Wagner	Opéra de Nancy Lorraine
Je 15 à 19.00	Tristan und Isolde de Richard Wagner	Opéra de Nancy Lorraine
Ve 16 à 20.30	Concert Christophe Alévêque et son Grupo	Terminal Export
Ve 16 à 20.00	Liesbestod de Georges Aperghis - Opéra Concert	Opéra de Nancy Lorraine
Lu 19 à 20.30	Rencontres chorégraphiques Corps d'avril	CCN_-Ballet de Lorraine - Studio Bazin
Lu 19 à 20.30	Concert d'œuvres de Bartok, Mihalovici, Brahms	Ensemble Stanislas-Salle Poirel Nancy
Me 21 & Sa 24 à 19.00	Tristan und Isolde de Richard Wagner	Opéra de Nancy Lorraine
Ve 23 à 20.45	Claire Elziere (chanson française humoristique)	Salle Jean Monnet - Ludres
Di 25 à 17.00	Nuit d'Ivresse. Pièce de théâtre avec Michel Bernier, Pascal Légétimus, etC.	Zénith de Nancy
Lu 26 à 20.30	Concert Piano avec œuvres de Debussy, Chabrier, Dukas, Stravinsky	Ensemble Stanislas-Salle Poirel Nancy
Me 28 à 21.00	Concert de Pascal Parisot	Le Nouveau Vertigo
Je 29 à 20.30	Les Papillons (chanson française)/ Afouss (chanson marocaine)	Terminal Export
Ve 30 à 21.00	Claude Bolling Big Band	Salle Poirel
Du 22 avril au 20 juin	Expo Art nouveau en projet	Galleries Poirel
A partir du 25 Avril	De la Lorraine : histoires, mémoires, regards contemporains	Musée des Beaux-Arts



Vous souhaitez annoncer un événement, un spectacle, un concert, une exposition... dans le prochain numéro ? Merci de nous transmettre l'information par mail à l'adresse suivante :

[cellule@homonyme-nancy.com](mailto:cellule@homonyme-nancy.com)



Source photo : archives Homonyme  
Repas aux Césars—Hiver 2000

[cellule@homonyme-nancy.com](mailto:cellule@homonyme-nancy.com)

Homonyme et Les Bien Nées  
**Samedi 17 Avril**  
GRANDE SOIREE  
**GAY & LESBIENNE**  
Terminal Export 23h-3h  
Soirée Déguisée  
Dress Code  
**Ciné/Série TV**  
7 Euros + Vestiaire  
Disco PopKitsch House R'n'B



Ne pas jeter sur la voie publique. N siret 441-348-174-00018.



**REUNION, ACCUEIL**  
Tous les lundis 18.00>20.30

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
Mercredi 14 20.00>23.00  
A l'assoce

**Réunion Inter-assoce**  
**Commémoration de la Déportation**  
Mercredi 7 à partir de 20.00  
A l'assoce

**Réunion d'organisation Inutile**  
**Festival ?**  
Jeudi 8 à partir de 21.00  
A l'assoce

**Réunion d'organisation Marche**  
**des Fiertés 2004 de Lorraine**  
Lundi 12 à partir de ??...  
Chez Couleurs Gaies à Metz



Réunion...

Réunion inter-assoce commémoration de la déportation

Réunion organisation Inutile Festival ?

Réunion...

Conseil d'Administration

Cocktail 10 ans d'Homonyme

Réunion...

Commémoration de la déportation

Réunion...

Jeu 1

Ven 2

Sam 3

Dim 4

Lun 5

Mar 6

Mer 7

Jeu 8

Ven 9

Sam 10

Dim 11

Lun 12

Mar 13

Mer 14

Jeu 15

Ven 16

Sam 17

Dim 18

Lun 19

Mar 20

Mer 21

Jeu 22

Ven 23

Sam 24

Dim 25

Lun 26

Mar 27

Mer 28

Jeu 29

Ven 30

Le quartier G

GRANDE SOIREE GAY ET LESBIENNE

Le quartier G

Chorale

Le quartier G

Chorale



**CHORALE**  
Tous les mercredis 20.30>22.30  
(sauf vacances scolaires)  
MJC Desforges/R.de la République

**LE QUARTIER G.**  
La nouvelle émission d'Homonyme  
Radio Graffiti 101.5 FM  
Tous les mardis 19.00>20.30  
Pour participer en direct:  
Tél: 03.83.96.61.62  
SMS: 06.65.56.1.1.1  
mail: radio@homonyme-nancy.com

**Cocktail 10 ans d'Homonyme**  
Samedi 17 à 19.00  
Mairie de Nancy - Salle des mariages

**GRANDE SOIREE GAY ET LESBIENNE**  
Organisée en partenariat avec  
LesBienNées  
Samedi 17 à partir de 23.00  
au Terminal Export

Le carnet d'adresses de Cellule...



Autres assoes

- LESBIENNES** - association de femmes - 3, rue de Château Salins - 54000 NANCY - 03.83.30.18.10
- RANDO'S LORRAINE** - randos LGBT friendly - 64, pl. Henri Loritz - 54000 NANCY - www.randoslorraine.com
- LES JOYEUX REPORTERS** - magazine LGBT gratuit - 20, rue Kléber - 54000 NANCY - 06.85.63.32.98 - joyeuxreporters@wanadoo.fr
- COULEURS GAIES** - 31, rue des Tanneurs - 57000 METZ - 03.87.17.46.85 - www.couleursgai.es.org
- DAVID ET JONATHAN** - davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
- BI CAUSE** - assoce nationale de bisexuel(le)s - 3, Rue Keller 75011 Paris - Réf. région : Gilles (rens. à Homonyme)
- AIDES 54** - 3, Rue de Château Salins - 54000 NANCY - 03.83.35.32.32
- AIDES 88** - 3, Rue du Chapitre - 88000 EPINAL - 03.29.35.68.73

Contacts utiles

- SOS HOMOPHOBIE** - 0810.108.135 ou 01.48.06.42.41 - D>V 20.00>22.00 + S 14.00>16.00
- LIGNE AZUR** - pour ceux qui s'interrogent sur leur sexualité - 0.810.20.30.40
- APGL** - parents et futurs parents homos - 01.47.97.69.15
- CONTACT** - parents et proches de gays et lesbiennes - 01.44.54.04.35
- SIDA INFO SERVICE** - 0.800.840.800

P'tite crève ?

- LE SQUARE DES MARECHAUX** - 1, Place Lafayette - 03.83.35.66.47 / **LE BISTROT DE GILLES** - 31, rue des Maréchaux - 03.83.35.43.73 / **LA SOURCE** - 18, rue de la Source - 03.83.32.93.66 - Fermé S midi & D / **L'AUTRE JOUR** - 159 Bis, rue St Zavier - 03.83.30.42.96 - Fermé D & L / **LE BISTROT LATIN** - 1-3, rue des Carmes - 03.83.32.12.80 / **AUX DÉLICES DU PALAIS** - 69, Grande Rue - 03.83.30.44.19 / **L'ESCALE** - 37, rue des Maréchaux - 03.83.35.09.31

P'tite soif ?

- LE DÉDICACE** - 9, rue Jean Lamour - 03.83.36.95.52 - TLJ sauf Me19>2.00 / **LE COCT'AU BAR** - 4, Rue G. Simon - 03.83.32.02.81 - Fermé D & L - 11.00>0.00 (V&S:2.00) // **LES BAMBOUX!** - 2, Porte de la Craffe - L>S 11.00+D 15.00>2.00 - S&D 5.00>8.00 / **LE BPM** - 90, Grande Rue - 03.83.30.36.01 / **LA QUINTA** - 100, Grande Rue - Fermé DL / **LE NOCTAMBULLES** - 8, Grande Rue - 03.83.31.10.45 - Fermé L - 18.00>2.00 / **UNDERGROUND KAFE** - 7, rue de la Primatiale / **LA MADONE CAFE** - 32, avenue du XXe Corps - 03.83.31.20.48 - Ma-Di : 18.00>02.00 / **LE PLAZZA** - 4, rue des Etats-Unis - EPINAL - 03.29.64.16.40

Noctambules & co...

- LA PLACE** - 7, place Stanislas - TLJ 22.00> / **LE POLARIS** - 8, rue Benit / **LE NOUVEAU VERTIGO** - Café Théâtre - Musique LIVE+DJ - 29, rue de la Visitation - 03.83.32.71.97 / **LE HW** - 1 Ter, rue du Général Hoche - Nancy - 03.83.40.25.13 / **LE TERMINAL EXPORT** - concerts soirées - 2 Rue Sébastien Leclerc - Nancy - 03.83.35.76.76 / **LE PLATINIUM** - ZA Lafayette - Maxéville - 03.83.36.46.46

Sauna

- SAUNA CLUB LG** - 5, rue A. Mezières - 03.83.36.65.59 - DL 14.00>21.00 MM 12.00>21.00 JVS 14.00>23.00 (Mixte J 20.00>23.00)

DELAI DE RECEPTION DES ARTICLES : LUN. 22  
Les idées de sorties LGBT doivent être envoyées par mail à cellule@homonyme-nancy.com ou par courrier avant cette date. La rédaction se dégage, le cas échéant, de toute responsabilité sur d'éventuels oublis ou erreurs... Merci.

S'abonner, adhérer...

A compléter et à envoyer à l'adresse suivante:  
Association HOMONYME C/O Aides 54  
3, Rue de Château-Salins / 54000 NANCY

NOM: \_\_\_\_\_  
PRENOM: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_

Je m'abonne à Cellule de Crise pour 1 an (10 numéros) et 10 € !  
 Je souhaite recevoir des infos sur Homonyme.  
 Je fais un don à Homonyme de ..... €.

J'adhère à Homonyme pour un an. (Abonnement à Cellule de Crise inclus)  
Cocher le tarif correspondant:  
 25€  
 17€ Etudiants, chômeurs, RMistes  
 40€ Couple (1 envoi, 1 adresse)  
 30€ Associations, commerces